

« Comprendre ce qui se passe dans ce monde qui se tend »

La 2^e édition des Rencontres stratégiques de la Méditerranée (RSMed) se déroulera à Toulon les 9 et 10 novembre prochains. Un événement gratuit où différents acteurs confronteront leurs visions du monde.

Ancien préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord, le vice-amiral d'escadre (2s) Pascal Ausseur a également commandé la frégate *Jean Bart*. Depuis, il est directeur de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES). L'occasion de nous présenter les contours des prochaines Rencontres stratégiques de la Méditerranée (RSMed) qui se tiendront au Palais Neptune à Toulon, les 9 et 10 novembre prochains.

La 2^e édition des RSMed s'annonce passionnante avec encore une fois des acteurs issus du monde diplomatique, des industriels ou encore des responsables militaires. Quelles sont les nouveautés par rapport à l'an dernier ?

Sur le plan de l'organisation, cela va durer une demi-journée de plus. Au total, l'événement va durer quatre demi-journées. La première édition des RSMed a été un grand succès et beaucoup avaient un goût de « trop peu ». Deuxième changement notable, nous avons plus internationalisé les débats. Notre volonté est de croiser les regards entre experts des relations internationales, militaires et industriels, mais il faut aussi le faire par nationalité. L'an dernier il y avait beaucoup de francophones alors cette année toutes les tables rondes se feront en français et en anglais traduites instantanément. Enfin pour cette édition, on ouvre également les débats sur l'Afrique et la mer rouge.



Pascal Ausseur, directeur de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES). (Photo DR)

À l'heure où les réseaux sociaux contribuent à la propagation des « fakes news », expliquez-nous pourquoi ce type d'événement est important ?

Les Rencontres stratégiques de la Méditerranée c'est l'anti réseau social. En effet, c'est l'occasion de poser des questions, d'identifier les enjeux entre personnes qui pensent différemment des uns et des autres mais qui vont confronter leurs idées de manière sereine. Les yeux dans les yeux, les gens débattent, avec un respect mutuel. Le conflit entre le Hamas et Israël, extrêmement émotionnel, rend important la manière de confronter les idées pour notre société. On est de plus

à la merci de guerres informationnelles qui ajoutent des tensions. Cela concerne le citoyen varois comme ailleurs en France. Toulon est spécialement concernée, au bord de la Méditerranée, avec le plus grand port militaire d'Europe. Venir aux RSMed c'est l'occasion d'essayer de comprendre ce qui se passe dans ce monde qui se tend.

Depuis l'an dernier, les conflits se sont multipliés notamment au Moyen-Orient. Plus que n'importe quelle autre mer, la Méditerranée semble être un théâtre de tensions...

C'est vrai. Elle sépare deux mondes qui divergent : les

Européens, connotés occidentaux, et les non Européens qui s'identifient comme appartenant au « Sud global ». Cette mer est un théâtre très compliqué avec des tensions structurelles auxquelles s'ajoutent des acteurs extérieurs comme les États-Unis et la Russie. Dans l'exploitation qui a été faite du conflit entre Israël et le Hamas, il y a la Russie, la Chine et la Turquie qui essaient d'utiliser cette guerre pour structurer une opposition à l'Occident. La Méditerranée est comme un ring sur lequel les grandes puissances s'opposent et cela ajoute de la tension extérieure aux troubles locaux.

Très peu de représentants issus de pays non alignés avec l'Otan sont invités à prendre la parole. Pourquoi ne pas inviter des acteurs comme la Chine et la Russie pour essayer de comprendre les discours divergents à celui de l'Occident ?

Il y aura beaucoup d'intervenants « non-alignés ». Dans l'une des tables rondes que j'anime sera présent Igor Delanoë, un chercheur franco-russe vivant à Moscou qui présentera le regard de la Russie. C'est vrai que nous n'avons pas de représentant chinois mais nous allons avoir des intervenants qui ne représentent pas le monde occidental comme

“ Nous quittons une période confortable pour entrer dans une tempête ”

Israël, l'Égypte, le Maroc, la Tunisie ou Djibouti. Cependant, même entre Occidentaux il y a des divergences. Un Allemand n'a pas le même rapport stratégique et politique sur l'Afrique qu'un Français. Rassurez-vous, on aura des débats.

Qu'avez-vous à dire à des néophytes qui s'intéressent à l'actualité mais qui n'auraient pas l'intention de venir ?

Il faut qu'ils viennent, qu'ils posent des questions car ça les concerne. Ce qui se passe autour de l'Europe est tragique. Nous quittons une période confortable pour entrer dans une tempête. Aujourd'hui les gens perçoivent ces tensions à travers leurs effets secondaires comme l'immigration, la hausse des carburants ou encore l'inflation, mais demain les conséquences pourraient être beaucoup plus importantes. Les citoyens doivent comprendre ce qui se passe car on est dans une démocratie et ce sont eux qui ont le pouvoir ! C'est important de s'informer pour ne pas se faire manipuler et faire des choix civiques éclairés. Pour cela, il faut leur donner les clefs de compréhension et c'est la raison d'être des RSMed. L'accès est gratuit car nous souhaitons rendre cela accessible à tous.

PROPOS RECUEILLIS PAR
NICOLAS CUOCO

La France augmente son aide aux territoires palestiniens

Selon une source du Quai d'Orsay, la France va augmenter sa contribution à l'autorité palestinienne de 20 millions d'euros, « en plus des 62 millions promis avant le début de cette crise. Soit 82. » Cette somme devrait se décomposer sur trois volets. « L'objectif est sécuritaire avec la lutte contre le terrorisme, apporter une aide humanitaire et trouver une solution politique », nous détaille un contact du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Sur le court terme, la



Une frappe israélienne sur le territoire de Gaza. (Photo DR)

France réfléchit à augmenter de nouveau sa contribution de manière à aider les ONG sur place. Sur le moyen

terme, Paris assure vouloir « contribuer à la rénovation des hôpitaux locaux. » Pour cela, 500 000 euros

sont d'ores et déjà prévus dans l'enveloppe totale de 82 millions d'euros.

N. C.

La phrase

“ Cela fait des dizaines d'années que l'on se demande s'il faut garder les bases militaires ou pas, mais, à chaque fois, on est restés. On a tourné autour du pot, alors que l'on aurait dû partir plus tôt. ”

Un diplomate français sur la présence militaire en Afrique, *Le Monde*.

Le chiffre

200

Selon *Le Monde*, depuis le printemps 2022, l'Europe a refusé 200 demandes de visas faites par les diplomates russes. L'Union européenne craint que ces derniers soient des espions.